

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

« Sauvons Gambettes sur Dordogne ! » est déclaré à la SACD sous le numéro 2821366

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme de la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

SAUVONS GAMBETTES SUR DORDOGNE !

JEAN, LE MAIRE

JACQUELINE, LA FEMME DU MAIRE

RENÉ, LE CONSEILLER DE L'OPPOSITION

GINETTE, LA SECRETAIRE DE MAIRIE

EDMOND-HENRI, LE PROF DE DANSE PARISIEN

MARIE-MADELEINE, LA GRENOUILLE DE BENITIER

MARIE-PAULINE, FILLE DÉVOTE DE MARIE-MADELEINE

MUSIQUE DE DÉBUT

(Le rideau se lève sur le bureau du Maire, la chanson « On est bien à Gambette » est diffusée. Au bout de 40 secondes, la lumière s'allume. Le maire entre. Pose sa veste, se sert un verre d'eau. Range quelques papiers et attrape le téléphone. La musique se termine et on prend la conversation en cours.)

Jean : Oui Mr le préfet... Mais je sais bien Mr le préfet... Non mais... Non...
D'accord Mr le préfet... Mais avouez quand même que c'est injuste ! Oui ben je sais que ce sont les directives nationales mais reconnaissez que dans ce pays on ne prête qu'aux riches ! ... Oui ce n'est pas vous qui faites les lois... Vous êtes un citoyen comme moi je sais bien... Mais encore cette année c'est ces empaffés de Manche sur Dordogne qui vont avoir une subvention pour l'aide à l'ouverture des commerces multiservices alors que l'an dernier ils en ont déjà eu une pour l'attractivité en milieu rural et qu'ils s'en sont servis pour enlever la statue qu'il y avait au milieu de la route et la déplacer sur la place de l'église, vous parlez d'une attractivité vous ! Oui Mr le préfet, je sais bien Mr le préfet... Mais reconnaissez que nous, à Gambette sur Dordogne, on a le bras moins long que le maire de Manche ! Je vois pas où c'est drôle Mr le préfet... Ah bras et manche... Oui bon... Vous ne pouvez vraiment rien faire ? ... Je sais bien qu'on a perdu des habitants mais avec la covid et une population dont la moyenne d'âge est de 78 ans ben forcément ça a fait du vide... Attirer des jeunes aux villages ? Ben c'est difficile ils préfèrent aller à Manche surtout depuis qu'ils savent qu'un commerce va ouvrir... Comment ? Il faut qu'on innove ? Qu'on se démarque ? Mais je vois pas comment... Oui ben c'est ça on va chercher ! Comme ça on pourra avoir la subvention l'an prochain ? Vous êtes sûr ?... Si si je vous fais confiance Mr le préfet mais c'est les idées qui me manquent... Oui ben je vais me débrouiller... Merci Mr le préfet... Au revoir Mr le préfet !

(Il raccroche)

Jean : Ginette ! Ginette !

Ginette *(de derrière le rideau)* : Deux secondes, je finis mon café !

Jean : Et elle me le dit en plus ! Non mais je rêve !

(Ginette entre sur scène. Femme d'un certain âge habillée comme une jeune de 20 ans, jean, baskets, tee-shirt, casquette à l'envers)

Ginette : Ouaip !

Jean : Ma petite Ginette, ne croyez-vous pas qu'à votre âge vous pourriez soigner votre tenue et votre vocabulaire ?

Ginette : Faudrait savoir ! Vous passez votre temps à chouiner en conseil municipal qu'il n'y a pas assez de jeunes sur la commune !

Jean : D'accord ! Mais « jeunes » c'est plutôt rapport à la date de naissance pas à la date de fabrication des fringues !

Ginette : *(en haussant les épaules)* Pfff ! Z'êtes jamais content de toutes façons !

Jean : On en est où du dossier pour la subvention du département pour la culture ?

Ginette : On en est nulle part !

Jean : Vous l'avez pas fini ?

Ginette : Ah si ! Même que je l'ai envoyé ! Et qu'ils l'ont classé sans suite !

Jean : Comment ça sans suite ?

Ginette : C'était pas pour les patates qu'ils ont dit !

Jean : Quoi ???

Ginette : Ben oui ils ont répondu que cela ne correspondait pas à leurs compétences... J'ai pas tout compris d'ailleurs... Si la culture c'est pas pour les cultivateurs c'est pour quoi ? On se demande où va ce monde quand même !

Jean : (*face public*) Non mais dites-moi que je rêve ! Non plutôt que je fais un cauchemar ! C'est pas possible je vais me réveiller ! (*A Ginette*) Vous vous moquez de moi hein ??? Vous me faites une blague c'est ça ??? Vous avez mis quoi dans le dossier de subvention exactement ?

Ginette : Ben j'ai mis le bilan d'exploitation du Robert et du Jacky c'est quand même les deux plus gros cultivateurs du village qui sont encore en activité ! J'aurais bien mis celui du Marcel, mais vu qu'il va avoir 92 ans dans huit jours et que depuis son col du fémur il se sert du motoculteur comme d'un déambulateur, j'avais peur qu'il tienne pas le coup jusqu'à la demande de subvention !

Jean : (*désespéré, face public*) Non !!! Mais c'est pas possible !!! Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon dieu pour mériter ça ??? (*A Ginette*) Vous avez pas fait la formation pour les secrétaires de mairie ou je vous avais inscrite il y a trois mois ?

Ginette : Ben, j'étais partie pour, mais c'est tombé le jour où le club de tricot disputait la finale du championnat cantonal à Manche sur Dordogne et je pouvais pas rater ça ! ça m'a pris des mois pour arriver à tricoter plus vite que la Micheline, vous savez la femme du boucher de Manche !

Jean : Et vous pouviez pas me le dire ???

Ginette : J'avais peur que vous soyez en colère après moi...

Jean : Mais je suis en colère après vous !!! Si vous l'aviez fait la formation, et bien, vous sauriez que la subvention que le département alloue c'est pour la culture artistiques pas patatistiques !

Ginette : La culture artistique ?

Jean : Oui !!! Pour notre salle polyvalente ! Pour qu'on puisse la faire vivre ! Pour qu'on puisse faire venir des artistes professionnels qui font du théâtre, de la musique, de la danse, etc... quoi !

Ginette : Enfin m'sieur le maire ! On en a des artistes nous !

Jean : Si vous entendez par artistes, Mireille qui fait du triangle depuis cinquante-trois ans, je vous le dis de suite ça compte pas !

Ginette : Mais on a aussi la chorale quand même !

Jean : Vous vous rappelez quand même qu'ils ont fait faire un infarctus à l'abbé Denis ? Le saint homme n'a pas supporté la « playlist » de chansons paillardes pour le concert de Noël !!!

Ginette : De toutes façons les curés c'est pas des gens enclin à la nouveauté !

Jean : Je n'épiloguerai pas plus sur le sujet... En attendant pour votre gouverne sachez que la subvention pour la culture elle est essentielle pour qu'on puisse faire venir des spectacles de différents styles afin de créer une animation au sein du village et peut-être arriver à donner envie à des gens de venir y habiter !

Ginette : Des commerces ce serait sûrement plus efficace !

Jean : Ben je sais, mais je viens d'avoir le préfet au téléphone et c'est pas pour cette année malheureusement ! Alors faut qu'on se démerde avec les subventions qui sont encore possible ! C'est quand la date limite de dépôt du dossier pour la culture ?

Ginette : C'est après-demain j'crois

Jean : Vous croyez ou vous êtes sûr ?

Ginette : Relax max ! J'en suis sûre je l'ai lu tout à l'heure !

Jean : Bon ben imprimez moi un dossier vierge, je vais m'en occuper. Ça me prendra toute la nuit s'il le faut mais j'y arriverai à en avoir des subventions, bordel ! Sur ce coup-là, Manche va pouvoir se les retrousser pour avoir une programmation culturelle digne de la nôtre, non mais !

NOIR

(La lumière se fait sur le bureau du maire. Il a un gros dossier devant lui.)

Jean : Plus de trois heures que je remplis ce dossier et j'ai la désagréable impression que je n'arriverai jamais au bout... *(il lit)* Le bilan d'activités de ces trois dernières années, détaillés par date et par catégorie d'évènements... Mon p'tit Jean va falloir faire preuve de créativité et leur inventer des soirées formidables qu'ils auraient pu y avoir ... Parce qu'en vrai le seul évènement culturel qu'on a eu c'est quand les gamins de l'école ont lu des fables de la fontaine pour l'enterrement de l'ancien instituteur...

(Arrivée de Jacqueline, la femme du maire. Belle femme, élégante avec des talons hauts rouges. Elle a un cabas)

Jaqueline : Bonsoir mon chéri ! Je t'ai préparé de quoi dîner.

Jean : Ah merci chérie, c'est gentil !

Jacqueline : C'est normal ! *(Elle jette un œil sur le bureau)* Ah ! C'est lui le fameux dossier de subvention pour je ne sais plus quoi ? Il est épais dis donc !

Jean : A qui le dis-tu ! J'ai l'impression que je n'arriverai jamais au bout !

Jaqueline : Mais si ! Je suis persuadée qu'ils demandent volontairement beaucoup de choses pour que la plupart des gens n'aillent pas jusqu'au bout de la demande ! Mais toi, je te connais ! Tu ne te décourages pas si vite ! Regarde ça t'a pris plus de six mois mais tu as bien réussi à garder l'école ouverte ! Tu es plein de ressources !

Jean : Oui enfin c'est plutôt la mère Dubreuil qui est pleine de ressources ! Qui aurait cru qu'à 55 ans elle pouvait encore avoir des triplés ! Et que j'arriverai à convaincre le rectorat que, du coup, ça servait à rien de fermer la classe unique pour la rouvrir dans trois ans !

Jacqueline : Je reconnais qu'il y a un facteur chance là-dedans ! Surtout qu'elle en a déjà sept alors personne se serait douté qu'elle renquillera pour trois de plus ! Il n'empêche que tu as bien vendu le truc pour que ça marche !

Jean : C'est pas faux !

Jacqueline : Au fait, il faut que je te dise. Je suis allée à Manche ce matin...

Jean *(lui coupant la parole)* : C'était obligé ?

Jacqueline : Excuse-moi mon chéri mais nous n'avons plus de pain et je ne vais quand même pas faire une heure de route pour aller en chercher ! Manche reste l'endroit le plus près où il y a une boulangerie, je n'y suis pour rien ! Déjà que l'inflation fait que le prix d'une tourte correspond à peu près à vingt minutes de travail payé au smic, je vais pas, en plus, me rajouter sept litres d'essence à 1 euro 70 le litre sinon pour le coup la tourte elle te revient à cent balles !

Jean : Pardon excuse-moi... Donc tu es allée chez les autres et ?

Jacqueline : Et j'ai rencontré Mme Prudon...

Jean : C'est qui ça ?

Jacqueline : Jean, quand même ! On l'a vu au mariage de Bernard l'autre jour !

Jean : Ça me dis rien !

Jacqueline : Mais si ! Rappelle-toi tu lui as parlé !

Jean : C'est la vieille bique qui voulait absolument me convaincre que l'ancienne déchetterie pourrait servir à la culture de quinoa bio ?

Jacqueline : Voilà c'est elle !

Jean : Cette femme est remplie d'idées... mais pas que des bonnes... Enfin passons ! Et du coup ?

Jacqueline : Ben du coup elle m'a expliqué que l'ancienne usine d'ustensiles de cuisine qu'il y a à l'entrée de Manche allait devenir une salle de spectacle !

Jean : Quoi ??? C'est prévu pour quand ???

Jacqueline : Apparemment ça a été voté en conseil municipal et les travaux vont démarrer d'ici un an s'ils arrivent, comme c'est prévu, à avoir la subvention pour le développement à la culture en milieu rural. Mais apparemment le maire est confiant, il est sûr que son dossier tient la route.

Jean : Ah mais non ! Je te garantis que cette fois-ci c'est nous qui l'aurons la subvention ! C'est le dossier que je suis en train de remplir ! Il faut qu'il arrête de croire qu'il peut tout avoir celui-là ! Ça devient pénible !!!

Jacqueline : Y'a plus qu'à croiser les doigts ! Sinon on pourra toujours essayer de programmer notre chorale chez eux, ça fera toujours un peu de sous pour leur association !

Jean : Notre chorale ? Tu les as pas entendu ou quoi ? Ils chantent comme des casseroles !

Jacqueline : Ben justement dans une ancienne usine d'ustensiles de cuisine ça dénotera pas ! Bon allez je te laisse, je vais rentrer et regarder ma série. Bon courage mon chéri, à demain !

(Elle l'embrasse sur le front et sort. Jean se rassoit à son bureau fermement

décidé à finir ce dossier de demande de subvention)

Jean : Je vais te leur préparer un bilan d'activités aux petits oignons à ces braves gens du conseil régional ! Manche n'aura jamais sa salle de spectacles, foi de Gambettois !

NOIR

(La lumière se rallume sur le bureau du maire. Il est endormi dessus. On entend un grand bruit)

Ginette (*crie, en off*) : Et merde !!!

(Le maire se réveille en sursaut, et de ce fait, fait tomber plein de papier par terre)

Ginette : Ben vous êtes déjà là !

Le maire : Je suis pas parti...

Ginette : Depuis hier ???

Le maire : Oui depuis hier oui... J'ai passé la nuit à essayer de remplir ce satané dossier de subvention...

Ginette : Ben j'ai bien fais de pas le faire ! J'aurais jamais tenu aussi longtemps !

Le maire : Je répondrais pas je sens que je pourrais être franchement désagréable ! Même si je reconnais que c'est fastidieux à faire ! Il demande des trucs dont je n'avais jamais entendu parler !

Ginette : Ah voyez quand je vous disais que c'était pas évident leur truc !

Le maire : Ils veulent un bilan financier et qualitatif ! Qu'est ce que vous voulez que je leur mette ? Je vais quand même pas leur marquer la recette du repas de chasse ? Y'a eu que ça comme évènement dans la salle des fêtes cette année ! Puis alors côté qualitatif je suis pas convaincu qu'ils s'attendent à ce que je leur fasse une critique gastronomique du repas préparé par Jocelyne !

Ginette : Pourtant c'était vachement bon !

Le maire : Oui ça je l'enlève pas mais c'est quand même pas ça qu'ils veulent !

Ginette : Y'a eu le repas pour l'enterrement du Lulu aussi ! Puis là y'avait du spectacle hein ! Entre ses deux frangins qui se sont tapés dessus et le Robert qu'a sorti son xylophone ça a balancé grave !

Le maire : Votre vocabulaire Ginette par pitié ! Et non, on ne peut pas mettre cet évènement non plus !

Ginette : Ben qu'est ce qu'ils veulent alors ?

Le maire : Ben apparemment ils veulent qu'on fasse toute une programmation de spectacles sans avoir un seul sou pour ensuite, nous donner, peut-être, de quoi faire une programmation de spectacles !

Ginette : Feraient mieux de nous donner le pognon avant ce serait plus logique quand même !

Le maire : Pour une fois, je suis bien d'accord avec vous !

Ginette : Et on peut pas inventer ? Faire comme si on avait fait plein de trucs ?

Le maire : Mais c'est bien ce que j'ai fait !

Ginette : Vous avez eu raison monsieur le maire ! Y'a plein de mairie où ils le font !

Le maire : Je sais, mais ça me fait peur quand même je n'aime pas mentir ! Surtout aux organismes officiels, mais apparemment en 2025 on a plus le choix, ça me désole...

Ginette : Je vais vous dire m'sieur le maire, votre problème c'est que vous êtes trop honnête !

Le maire : C'est pas faux...

Ginette : Vous croyez vraiment qu'il a fait une vraie déclaration le maire de Manche pour obtenir la subvention pour les villes écologiques alors que l'usine de détergent est collée à la rivière ?

Le maire : Il l'a eu la subvention ?

Ginette : Je vous garantis que oui ! C'est Madeleine, sa secrétaire, qui me l'a dit,

depuis le temps qu'on est amie elle me cache rien !

Le maire : Je rêve !!! J'en ai marre qu'il y arrive toujours mieux que moi celui-là ! Vous avez raison Ginette ! Fini l'honnêteté et les remords ! Je vais le leur envoyé leur fichu dossier de subvention, vous allez voir ! Je t'en ai fait une de programmation moi elle est pas à piquer des verres ! (*À Ginette*) Par contre, cette conversation doit vraiment rester entre nous ! Je vous fais confiance Ginette, vous me promettez de n'en parler à personne, j'ai votre parole ?

Ginette : Comme si c'était mon genre les cancans ...

Le maire : Ben justement oui ! Alors promis ?

Ginette (*sans conviction*) : Promis...

Le maire : Juré le sur la tête de Titou !

Ginette : Ah non pas mon chien !

Le maire : Si si ! Au moins comme ça je suis sûr que ça sortira pas d'ici !

Ginette : Bon d'accord... Je le jure sur la tête de mon Titou d'amour !

Le maire : Parfait ! Merci Ginette ! Allez donc me chercher un café !

Ginette : Je vous ramène un grand café bien serré !

(Elle sort, le maire s'installe à nouveau à son bureau et va pour commencer à remplir le dossier quand René, le conseiller d'opposition arrive)

René : T'as pas osé faire ça quand même !

Le maire : Bonjour René !

René : N'essaie pas de détourner la conversation !

Le maire : Je détourne pas la conversation je suis juste poli... moi...

René : Poli ! Tu parles ! Tu crois que c'est poli ce que t'as fait !

Le maire : Je ne sais même pas de quoi tu parles !

René : T'es dans le déni en plus ?

Le maire : Franchement René, tu vois pas que je suis occupé là ! Tu veux pas donner toutes les infos dans une seule phrase et on en parle plus !

René : C'est bien toi ça ! (*L'imitant*) « Et on en parle plus » ben si justement il faut qu'on en parle ! En tant que conseiller d'opposition je me dois de...

Le maire (*le coupant*) : de t'opposer aux décisions que je prends, oui, ça je sais, merci ! Mais de quelle décision tu parles bon sang de bois !?!

René : De la pire que tu es prise depuis le début de ton mandat ! A savoir : Baisser la subvention du club de chasse, pêche et loisirs ! Comment peux-tu faire ça alors que nous comptons cette année encore vingt-deux membres de plus !

Le maire : Tu me prends pour une andouille ? Tu crois que je le sais pas que vous avez fait adhérer une partie du cheptel de Jacky !!!

René : (*plein de mauvaise foi*) Pas du tout !

Le maire : Vous vous êtes pas dit que j'allais me rendre compte de quelque chose quand votre association compte deux cent vingt-trois membres alors que, dans notre commune, le nombre d'hommes encore valides et capables d'aller à la chasse et à la pêche doit pas dépasser les trente ???

René : Et pourquoi que y'aurait que des hommes hein ? Macho va !

Le maire : C'est moi le macho ? Ça c'est fort de café ! Rappelle-moi qui sait qui a refusé l'adhésion de Mireille parce que, soi-disant, elle avait la phobie des vers de terre ? Alors que soit dit entre nous, Mireille, les vers de terre, elles les aiment, elles les bichonnent, on peut même en retrouver dans sa cuisine quand elle t'invite à manger !

René : (*changeant de sujet*) Pourquoi tu nous as baissé la subvention de moitié ?

Le maire : Mais je te l'ai dit tout à l'heure ! Les vaches ça ne peut pas compter comme adhérents !

René : T'as la preuve que c'est des vaches ?

Le maire : Ah ben oui ! Parce que vous avez été assez cons pour marquer leur prénom ! ... Dans la commune on a pas beaucoup de Fleurette, bibiche et j'en passe et en prime vous avez ajouté ... leurs numéros nationaux d'identification en guise de date de naissance !!!

René : Quoi ???

Le maire : Et oui ! T'aurais jamais dû laisser Gustave remplir les papiers ! Tu le sais pourtant qu'il sait pas mentir !

René : (*cherchant à cacher qu'il est déstabilisé*) Peu importe ! Je vais quand même préparer une pétition et j'en parlerais haut et fort au prochain conseil municipal ! Ça se passera pas comme ça ! (*Il sort, furieux*)

Le maire : (*seul*) Ça pour ce qui est d'en parler fort je m'inquiète pas là-dessus ! C'est quand même extraordinaire ces élus de l'opposition, qui, sous prétexte, d'être de l'opposition, s'opposent en permanence aux décisions que je prends ! Normalement conseiller d'opposition ça veut juste dire qu'ils ont perdu l'élection et qu'on n'est pas du même parti et pas je dis « non » à tout ce que les autres proposent !

(*Ginette entre avec le café*)

Le maire : Vous êtes pas censé m'annoncer les gens qui arrivent normalement ?

Ginette : Ben si pourquoi ?

Le maire : Parce que René rentre et sort d'ici comme s'il était chez lui !

Ginette : En même temps vu qu'on a fait la mairie dans l'ancienne grange à foin de son grand-père c'est un peu comme si c'était chez lui !

Le maire : C'est pas une raison !

Ginette : C'est vrai mais du coup il a gardé un jeu de clés de toutes les portes alors il a pas besoin de passer par l'accueil pour rentrer !

Le maire : Va falloir que je l'oblige à les rendre parce que vraiment c'est plus possible ! Enfin bref, merci pour le café !

Ginette : Vous avez pu avancer sur le dossier alors ?

Le maire : Ben vu qu'on rentre ici comme dans un moulin, non, toujours pas !

Ginette : Je réfléchissais en faisant le café et je me disais qu'on pourrait peut-être demander un coup de main au curé ?

Le maire : Pour qu'il fasse une prière pour nous ? A mon avis une prière ça suffira pas faudrait une messe entière !

Ginette : Ben justement, les messes c'est un peu du spectacle non ?

Le maire : Ginette vous vous rendez compte de ce que vous dites ?

Ginette : Ben quoi ? On est d'accord qu'un spectacle y'a un décor puis des gens en costumes qui racontent des trucs qu'on fait comme si c'était vrai alors qu'on sait que c'est pas vrai ?

Le maire : Oui mais je vois pas le rapport !

Ginette : Ben ça ressemble beaucoup à une messe un spectacle hein ! Le curé il a la soutane en guise de costume, à la messe y'a toujours des fleurs puis le porte encens etc... ça fait le décor et même que quand le Jeannot est motivé il joue de l'orgue alors y'a la musique ! Du coup je me suis dit qu'il avait l'habitude d'en faire du spectacle lui !

Le maire : Et vous voulez que je fasse un bilan financier, quantitatif et qualitatif avec le chiffre d'affaires de la paroisse ???

Ginette : Et pourquoi pas !

Le maire : Franchement j'aurais trop peur qu'il soit vexé là-haut et qu'il nous le fasse payer cher ! Non, non je peux pas faire ça !

Ginette : Ah bon tant pis... Pourtant je suis sûre que...

Le maire : (*la coupant*) Non Ginette n'insistez pas ! Mais c'est gentil à vous d'essayer de trouver des solutions.

Ginette : Faut aider son prochain qui disent...

Le maire : Là, si vous voulez vraiment m'aider ce serait bien que vous me laissiez un peu seul pour réfléchir à ce dossier de subvention. Merci Ginette.

Ginette : D'accord. Si vous avez besoin de moi appelez-moi sur mon portable je vais voir les filles au club de tricot.

Le maire : Vous pourriez pas faire ça pendant votre temps libre plutôt que sur vos heures de travail des fois ?

Ginette : Ah ben non si je fais pas le tricot au travail j'aurais plus le temps de regarder ma série et d'aller au club de jeux de société... Faut bien avoir une vie en dehors du travail quand même !

Le maire : Oui en dehors pas en même temps... Enfin j'ai pas le temps de m'étendre là-dessus, j'ai des choses importantes à faire. A tout à l'heure Ginette !

Ginette : A tout à l'heure m'sieur le maire !

(Ginette sort. Le maire se met à écrire pendant que le noir se fait)

NOIR

(La lumière se rallume sur le bureau du maire. Marie-Madeleine, grenouille de bénitier, tenue adaptée et sa fille Marie-Pauline, la même que sa mère mais en plus jeune sont debout centre de scène)

Marie-Madeleine : Tiens-toi droite par pitié Marie-Pauline !

Marie-Pauline : Oui mère ! Mais j'ai mal aux pieds...

Marie-Madeleine : Allons, allons ! Ces chaussures sont très confortables ! Les chaussures des sœurs de la dignité sont toujours très bien !

Marie-Pauline : Elles me serrent un peu quand même, Mère...

Marie-Madeleine : Tu ne veux pas arrêter de te plaindre ! Tout ça parce qu'elles n'avaient plus que du 37 et que normalement tu fais du 39. Franchement tu n'aurais pas été avec moi quand je te les ai achetées tu ne t'en serais même pas aperçu ! Jésus ne se plaignait jamais lui ! Et il y a des sujets bien plus grave Marie-Pauline crois-moi !

Marie-Pauline : Oui je sais mère... La fin dans le monde, la pauvreté...

Marie-Madeleine : Par exemple ! Et aussi celui pour lequel nous sommes ici !

Marie-Pauline : Rappelez-moi lequel est-ce mère ?

(Ginette entre sur scène et leur amène deux verres d'eau. Marie-Madeleine hurle sur Ginette et oublie de répondre à sa fille)

Marie-Madeleine : C'est inadmissible Ginette vous comprenez ! Inadmissible !

Ginette : Faut pas vous énerver comme ça Marie-Madeleine, vous allez encore avoir votre tension qui va passer la barre des 22 !

Marie-Madeleine : En même temps ça ne peut pas faire moins ! On vit une époque terrifiante !

Ginette : On va dire que c'est pas pareil qu'avant quoi !

Marie-Madeleine : Ô avant ! C'était tellement mieux !

Ginette : Ça dépend pourquoi qu'on parle hein ! Non parce que y'a des trucs c'était mieux mais y'a des trucs c'était quand même moins bien !

Marie-Madeleine : Ttt ! TOUT était mieux, vous m'entendez Ginette, TOUT !

Ginette : Calmez-vous Marie-Madeleine, calmez-vous !

Marie-Madeleine : J'en discutais pas plus tard que dimanche, en sortant de la messe, avec Mme Picard et on était d'accord pour dire qu'autrefois c'était quand même beaucoup mieux ! Ne serait-ce que pour la messe tiens justement, savez-vous combien on était dimanche ?

Ginette : Une vingtaine ?

Marie-Madeleine : Même pas ! Quatorze ! Nous étions à peine quatorze vous vous rendez compte ! Pourtant le père Denis fait des messes magnifiques ! (*Regard qui papillonne*) Puis alors c'est un tribun né ! Il faut le voir dans sa belle soutane faire son sermon avec sa belle voix rauque ...

Ginette : C'est un quoi ?

Marie-Madeleine : Un tribun ! Un orateur qui remue les foules ! Il a de l'éloquence si vous préférez !

Ginette : Ah d'accord !

Marie-Madeleine : (*regardant sa montre*) Mais que fait monsieur le maire ! Il est

en retard ! Déjà qu'il faut s'y prendre deux semaines avant pour avoir un rendez-vous avec lui ! Alors s'il n'est même pas là à l'heure !

Ginette : Comme je vous l'ai dit quand vous êtes arrivée, il a eu beaucoup de travail depuis hier avec les dossiers de subventions et il a fini tard hier soir alors peut-être qu'il s'est pas réveillé si tôt que d'habitude.

Marie-Madeleine : Décidément plus rien ne va dans ce monde !

Ginette : Vous voulez un café ?

Marie-Madeleine : Un café ? Dans l'état que je suis ? Vous voulez m'achever Ginette !

Ginette : Je vous demande pardon, j'ai pas pensé à ça... Et toi, Marie-Pauline, tu veux un café ?

Marie-Madeleine : Certainement pas ! Déjà qu'elle est insupportable !

Ginette : Elle pourrait peut-être répondre toute seule ?

Marie-Madeleine : Je suis sa mère ! C'est moi qui décide !

(Marie-Pauline lève les yeux au ciel)

Marie-Madeleine : Et ne lève pas les yeux au ciel ! C'est très impoli !

Marie-Pauline : Répondre à la place des gens c'est impoli aussi, mère ...

Marie-Madeleine : Voyez Ginette ce que je subis ! Les jeunes n'ont plus aucun respect maintenant !

Ginette : La petite a pas tort...

Marie-Pauline : J'ai vingt-trois ans quand même...

Ginette : Déjà ? C'est dingue comme le temps passe vite ! Et alors tu as un chéri ?

Marie-Madeleine (*hurlant*) : Quelle horreur ! Ginette qu'est-ce qui vous prends ! Marie-Pauline fera comme toutes les femmes qui se respectent ! Elle se mariera avec Gontran, le fils de nos amis Duchénet et ça ira très bien !

Marie-Pauline : Il louche et il a un cheveu sur la langue !

Marie-Madeleine : Peut-être mais c'est un jeune homme charmant qui va à la messe tous les dimanches !

Ginette : Elle pourrait peut-être choisir celui qu'elle épousera quand même, non ?

Marie-Madeleine : Et puis quoi encore ! Est-ce que j'ai eu le choix moi ? Non mais quand je vous dis que ce monde ne tourne plus rond !

Ginette (*faisant un clin d'œil à Marie-Pauline*) : Effectivement y'a des gens où ça tourne pas si bien que pour d'autres...

Marie-Madeleine : Monsieur le maire brille toujours par son absence ! Je l'attends encore cinq minutes et après tant pis je reviendrais en fin de matinée ! L'abbé Denis a besoin de moi pour préparer la messe de Pâques, je ne peux décemment pas lui faire faux-bond, il est si gentil...

(*Le maire entre*)

Le maire : Bonjour Ginette !

Ginette : Bonjour m'sieur le maire !

Marie-Madeleine : Et à moi vous ne me dites pas bonjour ? Décidément !

Le maire : Pardon Marie-Madeleine, je ne vous avais pas vu. Bonjour Marie-Madeleine ! Bonjour Marie-Pauline ! Comment allez-vous Marie-Madeleine ?

Marie-Madeleine : Mal monsieur le maire ! Vraiment mal ! Il faut absolument que vous fassiez quelque chose contre ce fléau qui devient récurrent !

Ginette : Vous voulez un café m'sieur le maire ?

Le maire : Oui Ginette merci !

Marie-Madeleine : Marie-Pauline, accompagne Mme Ginette et aide là à préparer le café. La conversation que je dois avoir avec Mr le maire est bien trop délicate pour que tu l'entendes.

Ginette (*à voix basse à Marie-Pauline*) : Tu sais c'est quoi le sujet ?

Marie-Pauline (*à voix basse*) : Elle est amoureuse du curé alors elle est jalouse !

Cherchez pas Ginette ! Vivement que je puisse m'éloigner de cette famille de dingue !

Ginette (*toujours à voix basse*) : Je reconnais que ça doit pas être facile tous les jours !

Marie-Madeleine : On ne fait pas de messes basses Marie-Pauline !

Marie-Pauline : J'expliquais juste à Ginette où se situait le couvent des Saintes Marie de la visitation, mère.

(Ginette et Marie-Pauline sortent en se retenant de rire)

Le maire : De quel fléau s'agit-il cette fois-ci Marie-Madeleine ? Dites-moi tout, je suis tout ouïe !

Marie-Madeleine : Comment ça cette fois-ci ?

Le maire : Depuis trois ans que je suis maire, vous avez pris quarante-deux rendez-vous pour des « fléaux » divers et variés...

Marie-Madeleine : Insinuez-vous que je passe mon temps à me plaindre ?

Le maire : Je n'ai pas dit ça Marie-Madeleine... Je dis juste que vous avez un sens de l'observation très aiguë qui vous permet de voir tout un tas de détails que les autres ne voient pas ...

Marie-Madeleine : Est-ce de ma faute à moi si en 2025 les gens font n'importe quoi ?

Le maire : Certes non ! Mais je n'y suis pas pour grand-chose non plus !

Marie-Madeleine : Mais vous êtes officier de police judiciaire ! Surtout depuis que la gendarmerie a été déplacé à Manche sur Dordogne ! Vous êtes le seul qu'il nous reste ! Et à ce titre c'est à vous de faire régner l'ordre sur la commune !

Le maire : Je sais... Allez-y, Marie-Madeleine, dites-moi tout...

Marie-Madeleine : Je vous demande de faire un arrêté municipal afin d'interdire le port de ces odieux escarpins rouges que nous voyons aux pieds de certaines dames de la commune !

Le maire : Pardon ?

Marie-Madeleine : Vous avez parfaitement entendu ! Votre femme, entre autres, s'est équipé de chaussures à caractère sexuel sans aucune commune mesure !

Le maire : Oui je sais c'est moi qui les ai payés ! Des Louboutin figurez-vous ! Elles m'ont coûté le PNB du Congo ! Mais, mis à part le prix, qui pourrait donner un orgasme à n'importe quel patron de société de prêt à la consommation, je ne vois absolument pas le caractère sexuel de ces chaussures !

Marie-Madeleine : C'est parce que vous manquez de culture monsieur le maire !

Le maire : Ah ça ! Vu comment j'ai du mal à remplir le dossier de subvention je vous le confirme toute la commune est en manque de culture...

Marie-Madeleine : Je ne comprends pas !

Le maire : Cherchez pas ! Bon donc avec quel argument je ferais passer en conseil municipal un arrêté afin d'interdire le port de certaines chaussures s'il vous plaît ?

Marie-Madeleine : Mais parce que Freud l'a dit ! Lorsque j'étais à l'école au couvent des saintes Marie de visitation j'ai beaucoup lu pour m'instruire et figurez-vous que dans « Trois essais sur la théorie sexuelle » Freud explique que la chaussure représente le substitut du phallus de la femme ! Les femmes se servent de leurs pieds comme d'un objet de désir en l'habillant avec des chaussures ! Alors des talons hauts et rouge en plus, c'est odieux ! Même l'abbé n'a pas pu s'empêcher de les observer l'autre jour ! Alors que nous étions en train de discuter sur le parvis de l'église, Mme Girard est passé devant nous avec ces odieuses chaussures et les yeux de notre bon abbé se sont portés dessus ! Nous étions en pleine discussion sur la messe de Pâques et voilà qu'il me dit « Quelle délicieuse paire d'escarpins ! » avec un regard qui en disait long ! Vous rendez-vous compte ! Un homme comme lui ! Etre détourné du saint chemin qu'il a choisi par une paire de chaussures ! C'est impensable ! Inacceptable ! Inadmissible !

(Ginette et Marie-Pauline reviennent avec le café)

Ginette : Vous seriez pas un peu jalouse Marie-Madeleine ?

Marie-Madeleine : Comment osez-vous !

Le maire : *(à voix basse à Ginette)* Je suis d'accord avec vous mais c'est pas la

peine qu'on l'énerve encore plus que ce qu'elle est déjà ! (*À Marie-Madeleine*)
Ecoutez Marie-Madeleine, je vous promets de réfléchir à tout cela et de voir avec les élus au prochain conseil municipal... Déjà qu'on a plus de médecin ça m'embêterait qu'on ait plus de curé non plus...

Marie-Madeleine : Ô que dieu nous en préserve ! Merci monsieur le maire !

Le maire : Je ne vous retiens pas plus longtemps hein, à plus tard Marie-Madeleine !

Marie-Madeleine : A plus tard monsieur le maire ! Et pensez à venir à la messe, nous serions tellement heureux de vous y voir !

Le maire : J'y penserai, j'y penserai...

(Marie-Madeleine et Marie-Pauline sortent)

Ginette : Vous comptez vraiment aller à la messe ?

Le maire : Absolument pas ! Je ne compte pas non plus me préoccuper de ses histoires de cœur avec notre curé, qui apparemment, est un fétichiste des pieds !

Ginette : Ah vous aussi vous pensez qu'elle a le béguin pour le curé ?

Le maire : Ça y ressemble oui ! Enfin peu importe ! J'ai eu des idées hier soir mais toutes se sont avérées irréalisables en fait, je ne sais vraiment pas ce qu'on va pouvoir mettre comme projet dans le dossier de subvention !

Ginette : Je vous fais confiance m'sieur le maire ! Vous êtes plein de ressource !

Le maire : Si vous le dites... (*regardant sa montre*) Ouh là ! J'avais pas vu l'heure ! Il faut que je file j'ai un déjeuner avec le sous-préfet !

Ginette : Pas de soucis monsieur le maire, je reste là jusqu'à midi au cas où qu'un administré ait besoin de mes services !

Le maire : Ah ben c'est bien d'avoir de la conscience professionnelle Ginette !

Ginette : C'est surtout que j'ai les copines du club de tricot qui me rejoignent ici parce qu'à la salle du bas le chauffage est en panne !

Le maire : Je comprends mieux... Enfin passons... à tout à l'heure Ginette !
(Le maire sort)

Ginette : J'ai même pas eu le temps de lui répondre... Il est stressé comme garçon c'est terrible... A travailler comme ça tout le temps ça va lui causer des ennuis de santé c'est sûr... *(on entend une sonnette)* Voilà voilà, j'arrive ! *(On réentend la sonnette)* Oui ça va ! Cool Raoul ! *(Elle sort de scène et on entend en off)* Bonjour monsieur, c'est pourquoi ?

NOIR

(La lumière se fait sur le même décor. Edmond-Henri est au téléphone)

Edmond-Henri : Ben si tu crois que je l'ai fait exprès hein ! Ça m'amuse pas du tout ! Oui je sais que les auditions pour le nouveau danseur on les fait passer demain à seize heures... Oui... Mais je suis même pas sûr de pouvoir être là à cause de cette saleté de voiture !... Tu crois que j'ai fais quoi depuis une heure ? ... J'ai essayé tout le monde ! Jean-Eud est chez sa mère à Lille, Christo est à Cannes pour son prochain spectacle, Melinda s'est faite retirer son permis hier... Oui encore... Ben en même temps tant qu'elle boira du Mojito au petit déjeuner sous prétexte qu'il y a de la pomme dedans et que les fruits c'est important, elle risque pas de conduire à jeun quoi ! ... Oui c'est ça c'est la merde !... Un taxi ? *(Il se met à rire)* Non mais tu te rends pas compte du bled que c'est là où je suis tombé en panne toi ! Ah non mais laisse tomber quoi ! Pour te donner une idée, là, je suis dans le bureau du maire parce que c'est le seul endroit où y'a du Wi-Fi ! ... Si si je te jure... Je suis même pas sûr qu'il y ait un hôtel !... Ben je sais pas... J'attends le maire pour voir avec lui si je peux être héberger quelque part... Non mais quand je te dis qu'il y a rien dans ce bled, c'est qu'il y'a rien quoi ! ... Ah non le garagiste c'est dans le bled à dix kilomètres d'ici !... Pour récupérer ma voiture ?... Ben je sais pas, je ferai du stop, enfin si tant est qu'il y est des gens véhiculés dans le secteur ! A mon avis à part le permis « tracteur » ils ont pas grand-chose... C'est pas moi c'est Waze ! ... Waze, le GPS sur mon tel quoi ! ... Faut que tu te mettes à la page toi aussi ! ... Ben non mais je sais pas depuis la dernière mise à jour il me fait passer par des routes hallucinantes soi-disant parce que c'est l'itinéraire le plus rapide. Tu parles ! Avec ces conneries je vais mettre deux jours pour rentrer à Paris !...

Le maire : Bonjour !

Edmond-Henri : Ah faut que je te laisse, m'sieur le maire est là ! Ouais c'est ça on s'tiens au jus ! J'te WhatsApp dès qu'je peux ! *(Il raccroche. Au maire)* Bonjour ! J'me présente Edmond-Henri de la Tour mais tout le monde m'appelle Ed-H !

Le maire : Enchanté ! Ginette vient de me dire que vous êtes tombé en panne de voiture à l'entrée du village ?

Edmond-Henri : M'en parlez pas ! Quelle galère ! Déjà rien que pour trouver le tel d'un garagiste ça m'a pris une plombette ! En plus j'avais quasiment plus de data alors il a fallu que je vienne jusque-là, à pied, pour pouvoir avoir un peu de Wi-Fi pour aller sur le net !

Le maire : Vous aviez plus de quoi ?

Edmond-Henri : De data ! De giga quoi ! (*voyant l'incompréhension du maire*) Ah merde... Comment on disait autrefois déjà ... Attendez, bougez pas ça va me revenir... Ah oui ça y'est ! De forfait internet sur mon téléphone !

Le maire : Ah d'accord !

Edmond-Henri : Mais là ça y'est c'est bon ! Grâce à votre Wi-Fi et à votre « charmante » (*il fait le signe des guillemets*) secrétaire j'ai pu contacter le garagiste il est allé chercher ma voiture.

Le maire : Ah ben parfait ! Tout est arrangé alors !

Edmond-Henri : Ben pas vraiment ! J'attends le coup de fil du garagiste pour savoir combien de temps il va mettre à réparer ma voiture ! J'vous explique même pas le stress !

Le maire : C'est Lucien, le garagiste de Manche sur Dordogne qui est venu ?

Edmond-Henri : Oui ! ... En même temps sur google c'était le seul garagiste dans un rayon de vingt kilomètres autour d'ici !

Le maire : Il fait du bon boulot ! Bon il est pas très rapide mais il est très efficace !

Edmond-Henri : Pas rapide ! Ça va pas m'arranger du tout ça ! A Paris, les speeds auto ils réparent n'importe quelle panne en une heure !

Le maire : Ah ouais... Et elle fonctionne combien de temps la voiture après ?

Edmond-Henri : Ça on s'en fou ! Ce qui compte c'est que ça aille vite !

Le maire : Décidément les parisiens et les provinciaux on se comprendra jamais...

Edmond-Henri : Y'a des chances, oui ! Enfin c'est pas grave de toutes façons, les parisiens, hormis une semaine de vacances par ci par là, ils ont aucune raison de venir dans ces coins pau...euh... dans c'est joli coin de campagne... *(le téléphone de Edmond-Henri sonne, il décroche)* Ed-H de la Tour j'écoute ! Ah oui monsieur Lucien ! J'attendez votre coup de fil ! Alors pour ma voiture... Quoi ??? Trois jours ??? *(il tombe sur une chaise)* Mais c'est pas possible ! ... Comment ça la courroie de distribution ! ... Vous devez vous trompez... Mais ils me l'ont changé à speed autos y'a deux mois... Si si je vous assure... Ecoutez je sais bien que j'ai payé une courroie de distribution c'était marqué sur la facture... Comment ? Que je l'aie payé oui, mais qu'ils l'aient changé c'est sûr que non ! Mais comment je vais faire moi... Vous avez pas de véhicule de prêt à tout hasard ? ... Vous avez prêté la Renault 5 à votre neveu... Ah ben forcément... En même temps avec une Renault 5 je suis pas sûr de rester en vie sur le périph... Ah ben oui vous faites les réparations... Vous me rappelez quand c'est prêt ? Oui, merci... D'accord Mr Lucien... Merci... A plus tard... *(il raccroche puis dit au maire, désespéré)*

Edmond-Henri : Et comment je fais moi maintenant ??? C'est horrible !!! Je suis coincé ici trois jours alors que demain après-midi je dois faire passer les auditions pour notre nouveau numéro de « Sexy Voice and Dance » ! Je suis foutu ! Ils sont capables de choisir un candidat sans moi ! Et après je vais me retrouver avec un lourdaud sans aucune grâce sur scène et je vais devoir passer des heures et des heures et des heures à lui apprendre à danser correctement ! C'est un calvaire !!!

Le maire : Des auditions pour un danseur ? Vous faites quoi dans la vie ?

Edmond-Henri : Ben je suis professeur et chorégraphe au « Sexy Blue Boy » ! Vous avez jamais vu mon nom dans la presse ? Pourtant, pas plus tard qu'il y'a trois semaines, j'ai encore eu droit à deux superbes articles, un dans « France Démence » et l'autre dans « Ici Pourri » !

Le maire : C'est-à-dire que depuis que le libraire à pris la retraite, on est obligé d'aller à Manche pour acheter les journaux alors ça limite forcément...

Edmond-Henri : C'est horrible !!!

Le maire : Ben je sais bien mais vous savez pour des petites communes comme la nôtre c'est pas facile facile...

Edmond-Henri : C'est ce qui m'arrive qui est horrible !!!

Le maire : Ah pardon... j'ai bêtement cru que vous vous intéressiez à nous...

Edmond-Henri : D'habitude j'ai rien contre les p'tites histoires de terroir, mais là, franchement, c'est pas le moment ! *(Il se met à réfléchir)*

Le maire : C'est ce que j'aime chez les parisiens... Sont pas méprisants...

Edmond-Henri : Vous avez dit ? Navré j'étais perdu dans mes pensées je vous ai pas écouté...

Le maire : C'est pas grave...

Edmond-Henri : Est-ce que vous avez un hôtel ici ? Ou un endroit où je peux me reposer et passer les coups de fil qui s'imposent ? Avec du Wi-Fi hein ! Parce que je pourrais peut-être faire passer les auditions en Visio pour limiter la casse !

Le maire : Non on a pas d'hôtel ... Mais chez Ginette il y a le Wi-Fi et c'est même chez elle qu'il y a le plus de débit parce qu'elle est en début de ligne !

Edmond-Henri : Super ! Pouvez-vous lui passer un coup de fil ?

Le maire : Pas la peine ! Ginette ! Ginette !

(Ginette entre)

Ginette : Oui m'sieur le maire !

Le maire : Pouvez-vous héberger ce monsieur jusqu'à ce que sa voiture soit réparée ?

Edmond-Henri : Dites oui je vous en supplie !

Ginette : Ben la chambre des parents est prête, je fais toujours le lit au cas où que la petite nièce veuille venir. C'est pour combien de temps ?

Edmond-Henri : Trois jours max !

Ginette : Faut vous nourrir aussi ?

Edmond-Henri : Non, vous inquiétez pas, quand je pars en déplacement je pars toujours avec de quoi me faire des repas, parce que je suis végétarien et c'est pas toujours facile de trouver boulgour et quinoa chez les bous... euh en province j'veux dire...

Ginette : Végétarien ? C'est ceux qui mangent que de l'herbe ça non ?

Edmond-Henri (*piqué à l'orgueil*) : Non c'est ceux qui sont en accord avec la nature et particulièrement avec le respect de l'animal !

Ginette : Ah ben moi j'adore les animaux ! M'sieur le maire peut vous le dire, mon p'tit chien par exemple, c'est un peu comme mon enfant ! Venez, je vais vous montrer votre chambre puis vous allez m'expliquer cette histoire, ça m'intéresse !

Edmond-Henri : Avec plaisir ! Merci Ginette !

(Edmond-Henri et Ginette sortent, le maire reste seul)

Le maire : Va quand même falloir que j'explique à Ginette que si elle devient végétarien c'est fini pour elle le repas de chasse ! Ça va lui faire un vide parce qu'encore cette année, elle en a repris trois fois du sanglier de la Jocelyne ! Enfin passons ! On verra ça plus tard ! Faut que je prépare le conseil municipal de tout à l'heure et avec le René qui dit « Non », à tout, c'est pas facile ! (*Il va derrière son bureau et trie des papiers*) Alors il faut ça... ça... ça... Ah oui puis le fameux dossier de subvention aussi, faut que je leur dise que je l'ai envoyé.

(Jacqueline arrive.)

Jacqueline : Bonjour mon chéri !

Jean : Bonjour Jacqueline !

Jacqueline : Je viens de croiser Ginette avec un jeune homme, elle m'a dit qu'elle aller lui faire visiter sa chambre... Elle couche Ginette maintenant ?

Jean : (*surpris*) Hein ? (*Comprenant*) Ah non c'est un parisien qui est tombé en panne de voiture à l'entrée du village.

Jacqueline : Ça ne m'explique toujours pas pourquoi Ginette va lui faire visiter sa chambre ?

Jean : Non mais pas la sienne à elle, sa chambre d'ami ou y'a personne dedans ! On à pas d'hôtel et Lucien vient de dire à ce monsieur qu'il y en avait pour trois jours avant que sa voiture soit réparée alors Ginette va l'héberger.

Jacqueline : Ah je comprends mieux ! Je me disais aussi... Il à un style particulier ce monsieur, il fait quoi dans la vie ?

Jean (*préoccupé par ses dossiers*) : Danseur je crois... Par contre je suis navré ma chérie mais il faut que je prépare le conseil municipal de tout à l'heure, alors si tu n'as rien de spécial à me dire ...

Jacqueline : Je sais bien qu'il y a le conseil ce soir, c'est pour ça que je suis là !

Jean : (*ne comprenant pas*) C'est-à-dire ?

Jacqueline : C'est-à-dire rien ! Je te rappelle que je suis adjointe à la mairie ! Il n'y avait pas assez de candidats pour ta liste et avec la parité tu m'as obligé à me faire élire je te le rappelle !

Jean : Oui c'est vrai, suis-je bête ! Mais d'un autre côté avoue que c'est bien que tu vives cette expérience aussi, non ?

Jacqueline : Oui, c'est vrai ! Bon alors dis-moi, ce dossier de subvention il est bouclé ?

Jean : Pas tout à fait non ! Il me manque un projet...

Jacqueline : Et tu n'as pas pensé à demander au parisien ?

Jean : Je n'ai jamais eu besoin des parisiens pour avoir des idées !

Jacqueline : Je sais ! Mais tu viens de me dire qu'il était danseur ça pourrait peut-être nous aider sur ce coup-là, non ?

Jean : (*On voit qu'il a une idée*) Mais c'est ça ! Rooo pourquoi j'y ai pas pensé avant ! Oh merci ma chérie ! Merci, merci, merci ! Dès que Ginette revient je lui en parle ! Je la tiens mon idée !

**POUR AVOIR LA SUITE DU TEXTE VOUS POUVEZ M'ENVOYER UN MAIL
mlmdramaturge@gmail.com**